



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



Le Pont

*Bulletin
Paroissial*
N° 58 - Décembre 2017



« **L'étoile de Noël** »

C'est un film d'animation que beaucoup iront voir en famille. Sa sortie coïncide avec l'Avent. A sa manière, Dieu entre dans la culture cinématographique et un rayon de la Lumière de Noël traversera les salles obscures. Depuis la nuit des temps, Dieu entre toujours dans le monde incognito, dans ses habits ordinaires, pour ne pas contraindre notre liberté.

Quand l'empereur romain décide le recensement, **Joseph et Marie**, prennent la route, **nomades fragiles** comme tant et tant de nos familles humaines que la quête du travail, la violence des autocrates ou la détérioration du climat jettent sur les routes. Une femme vient d'accoucher sur un rafiote de fortune au large de l'Italie : les garde-côtes ont sauvé **la mère et l'enfant**.

L'angoisse et la précarité frappent à la porte de notre cœur. Multiples sont les réponses à tant de détresse, à tous les degrés de l'échelle familiale, sociale, nationale, planétaire : elles font reculer l'indifférence. Le Fils Eternel a bénéficié de cette ouverture du cœur.

Noël réveille dans le cœur des hommes ce qu'il y a de meilleur, car **Noël est le contraire d'un mythe**. L'Amour en personne prend corps dans l'humanité pour susciter une réponse qui prendra des siècles. « Des pauvres vous en aurez toujours parmi vous » nous dira le Fils de Marie quand il aura grandi. Noël nous arrache à l'égoïsme pour nous rendre plus aimant. Les hommes et les femmes de « **bienveillance** » - ainsi nommés par les anges s'adressant aux bergers - ne feront jamais défaut à notre monde. Ce sont tous ceux et celles qui font grandir la face humaine, pour nous chrétiens miroir de Dieu.

Mais il est remarquable que le message venu d'En-Haut, s'adresse à tous, ouvrant tous les possibles de l'**Amour sauveur**. Noël rejoint l'universel. Mais voilà! Cette universalité du message réveille un devoir pressant pour les baptisés. J'entends avec vous l'appel de Dieu à rendre visible au milieu du monde « un peuple ardent à faire le bien » Tite 2, 14.

Etoile de Noël, brilles-tu vraiment dans la vie des baptisés pour que les chercheurs de sens découvrent l'évangile ?

Le message de l'Action Catholique Ouvrière (A.C.O) de Noël 2012 n'a rien perdu de sa pertinence, de son urgence et de sa force.

« **Etoile de Noël**, éclate en mille étincelles !
Etoile de Noël, sois brasier d'**espérance**
dans notre monde, **aujourd'hui**. »

Père Georges RIEUX

Sœur Thérèse-Simone fête 65 ans de vie religieuse...

*« Je remercie le Seigneur chaque jour
pour tout ce qu'Il m'a permis de vivre ! »*

C'est le 31 octobre dernier, veille de la Toussaint, que Sœur Thérèse-Simone, entourée de ses sœurs, des prêtres de la paroisse et honorée par la présence de Monseigneur l'Evêque, a fêté le 65^e anniversaire de sa consécration religieuse. Au cours de la messe célébrée en la chapelle de la communauté, rue Duplex, elle a renouvelé son engagement dans la famille Salésienne qui lui est si chère. Au cours du repas festif qui suivait, elle affirmait: *« Certes, les jubilés se fêtent chaque 25 ans, mais je voudrais que cette fête soit tout au moins celle de la fidélité ! »* Et ce n'est pas là une simple formule de circonstance ! Car le parcours de notre sœur demeure en effet marqué par **la fidélité dans la prière et le don gratuit de chaque jour**: gages de la jeunesse de son cœur et de son entrain sans faille ! Un beau témoignage qu'il est bon de mieux connaître et qui continue de toucher tous ceux que son sourire et sa parole tranquille et rassurante rejoint ...



Née en Champagne, près de Troyes, elle n'a que onze ans lorsque Sœur Thérèse-Simone perd sa maman et est accueillie par un oncle. Bientôt la guerre éclate avec son lot de bombardements et d'exodes... A 15 ans, à la mort de son oncle, elle se retrouve un peu seule au cœur de la tourmente ! Elle doit trouver du travail et ce sera dans l'usine où sa maman était employée: une bonneterie. Mais ses capacités font vite d'elle une sténodactylo puis une secrétaire de direction. Aux lendemains de la guerre, elle s'engage dans le scoutisme. Elle y expérimente l'idéal de gratuité, de service, d'amitié et de partage. Elle vient d'avoir 22 ans. Très tôt dans son enfance, elle a été marquée par les récits que sa maman lui lisait dans une revue religieuse missionnaire. De plus, la rencontre d'une sœur Martiniquaise stimule l'appel qu'elle ressent: *« Pourquoi pas moi ? »* Sœur missionnaire ? Un pèlerinage à Lourdes l'éclaire et Marie semble lui murmurer *« Qu'est ce que tu attends ? »*.

Entrée dans la congrégation des Sœurs Missionnaires de saint François de Sales, elle découvrira plus tard que c'est aussi à Lourdes que le fondateur avait été conforté dans son intuition.

Au cœur de l'Année Sainte 1950, le 25 mars, fête de l'Annonciation, elle entame deux ans de noviciat et poursuit deux ans d'études en vue de son départ pour Madagascar en 1954. Elle va enseigner le Français. Dès son arrivée, on lui confie les grandes filles (12-18 ans) dans la préparation du brevet élémentaire. Elle demeurera 19 ans dans ce collège de la congrégation. Il faut aider à tout prix ces filles de familles très pauvres à obtenir le brevet afin de leur permettre d'accéder à une situation professionnelle... Sœur Thérèse-Simone n'hésite pas à mettre en place des méthodes pédagogiques personnelles qui ne tardent pas à



donner de bons fruits. Elle responsabilise ses élèves qui s'attachent beaucoup à elle. De précieux liens avec Madagascar demeurent encore !

En 1973 elle est nommée au noviciat puis revient en 1976 à l'enseignement, mais en brousse, durant trois ans de plus. Ces années seront inoubliables ou, plutôt ces enfants...tant leur désir d'apprendre et de travailler est touchant ! En 1979, elle est appelée à l'économat général de la congrégation à Paris. C'est une nouvelle vie. La comptabilité lui était un peu inconnue... mais elle se forme et reçoit des aides précieuses. Dans ce milieu très différent, elle trouve un nouveau champ pastoral inattendu: « *Une réponse du Seigneur à mon acceptation de rentrer en France !* » confie t'elle. Dans le monde de la finance, des banques, elle reçoit des témoignages admirables, vit des rencontres exceptionnelles.

Après 21 ans d'économat, à 75 ans, Sœur Thérèse-Simone va devenir successivement supérieure de deux petites maisons en région parisienne avant d'arriver à Narbonne à l'âge de 80 ans. A la maison de la rue Malvoisie, elle s'emploie encore au soutien scolaire. Depuis quatre ans, rue Duplex, dans l'ancien presbytère de Saint-Paul, elle se partage entre les offices communautaires, la cuisine, un coup de main dans la gestion des « papiers » et l'animation du chapelet paroissial à la basilique.



Elle contemple aujourd'hui d'un regard illuminé d'action de grâce, conjugué avec un humour empreint de sage humilité, le chemin parcouru. Elle reconnaît que son habit religieux conservé lui a toujours permis d'être repérée et interpellée... mais surtout que l'exemple d'une vie donnée et de la prière ne manque jamais de toucher les cœurs, même les plus endurcis !

O.E.

Les chanoines: continuateurs de la grande mémoire de saint Paul-Serge

par M. le Professeur Jacques MICHAUD

Le tourbillon qui caractérise notre époque et nos modes de vie, entraînant la personnalité humaine dans la redoutable dispersion, mère de l'oubli et d'une certaine déstabilisation, fait, qu'à Narbonne, le souvenir de saint Paul de nos jours, semble bien s'évanouir...et pourtant, il y a seulement quelques années, on pouvait, à la date même du 11 décembre contempler ces foules compactes de nos concitoyens se dirigeant vers la basilique à l'heure des offices. La nef était si comble, que lors de sa prédication à la fin des vêpres du 11 décembre 1960, Mgr Raffit, archiprêtre de Montpellier et orateur renommé, s'exclamait après être parvenu en haut de la chaire :

« Chrétiens de Narbonne ! Je suis bouleversé par cette foule immense que j'aperçois jusqu'au fond de la nef et que l'on dirait sans limite de nombre ! »

Grandeur de la Parole, grandeur du témoignage, grandeur de l'influence furent les trois thèmes de l'allocation qui suivit.... Ainsi donc, d'années en années, la même émotion transportait les foules d'ici, galvanisées par le souvenir de Paul-Serge. Mais, depuis quand un tel élan se manifestait-il en ce haut lieu ? Nous avons la certitude que cela était déjà le cas dès la fin du IV^es, puisque le grand poète espagnol Prudence, pas-

sant par Narbonne avait vu le tombeau et constaté le culte déjà fervent. C'est la première attestation écrite que nous possédons, et qui, de surcroît, fait état d'une piété narbonnaise vivace quelques cent ans seulement après la mort de notre Saint (v. 250). La renommée de Paul avait sans nul doute été à la hauteur de sa personnalité. Bien avant Saint Martin, Paul de Narbonne était l'un des tout premiers « confesseurs », c'est-à-dire vénéré comme saint même sans avoir versé son sang.

Sa fête, jusqu'au XIV^es., était même célébrée le 22 mars, ce qui peut laisser soupçonner un rappel de la fondation antique de Narbo Martius et la substitution du Christ au Dieu guerrier autant qu'agreste des Romains, protecteur de la cité...

A l'exemple de ce qui se passait à Rome sur les tombeaux des martyrs ou dans les catacombes, les chrétiens des premiers temps, à Narbonne, se regroupaient autour du tombeau de Paul pour y célébrer les mystères chrétiens et s'accrocher avec opiniâtreté au « souvenir » de leur « père en la foi ». Toute cette piété narbonnaise se situait donc essentiellement ici-même, auprès de l'actuelle basilique. Il y avait, en tout premier lieu, les fidèles venant apporter leurs intentions et leurs offrandes, mais, tout naturellement des « permanents » apparaissent

bientôt pour soutenir le mouvement pieux et pour en assurer le cadre et l'accueil sur place, sans compter la prière quotidienne permanente, véritable « *service public* » (liturgie), dont l'utilité collective sera peu à reconnue par le pouvoir, surtout après la conversion de l'empereur Constantin.

Ainsi, une vie de type quelque peu monastique semble bien s'être établie sur place, près du tombeau, dès les origines, bien qu'il soit aujourd'hui difficile d'avancer une date précise.

La vie religieuse se développa d'ailleurs très largement dès les premiers temps chrétiens, partout dans le monde évangélisé. L'idéal était de vivre sa foi d'une façon plus complète et plus totale, ce qui n'était pas aussi facile dans la vie « *laïque* » encombrée par les soucis et les préoccupations du quotidien. La forme la plus ancienne de ce choix de vie était la condition de « *moines* » qui vivaient en communauté, pour la plupart « *sous une règle et un abbé* » (règle de St Benoît la plus répandue). Obéissance, renoncement, séparation du « *monde* » et quête de l'absolu sont les caractéristiques les plus reconnues de ce mouvement.

Parallèlement, dès le IV^es, on organisait des listes ou « *canons* » dans chaque église locale où devaient être mentionnés tous les « *clercs* » desservants lesdites églises. Delà, vient le nom de « *chanoines* » (*canonici*), c'est-à-dire les clercs inscrits sur les listes en question. Ils mènent, en principe la vie commune, parfois semblable à la vie des moines. Saint Augustin fut l'un des tout premiers à organiser cette vie en commun, puis d'autres règles canonales apparaîtront au cours de l'histoire. Quand ils vivent autour de l'évé-

que, les chanoines forment le chapitre cathédral. En dehors, soit autour d'un abbé ou autre supérieur, ils forment des collégiales. C'est ce dernier cas qui concernera l'établissement constitué auprès du tombeau de Paul-Serge.

St Paul fut ainsi une collégiale, mais à sa tête était un abbé, et l'on peut ainsi parler de l'abbaye de St Paul. On y pratiquait la règle des chanoines attribuée à St Augustin.

La vie en commun fut l'objet de bien des réticences voire de conflits au cours des siècles, appelant à plusieurs réformes tendant à rétablir la discipline, mais au début du XIII^es, La collégiale de Saint-Paul fut sécularisée, ce qui impliquait notamment le partage des revenus de l'église entre les membres de la collégiale et l'abandon d'une caisse commune (*mense capitulaire*)

Les rois ou les Prélats ecclésiastiques fondèrent bien des collégiales. A Narbonne, le rôle de l'archevêque semble bien avoir été prédominant, et en tout état de cause il exerçait un véritable contrôle sur le chapitre de saint-Paul. En particulier, l'archevêque avait un large droit de nomination des chanoines et un contrôle certain quant à l'élection par le chapitre de l'abbé qu'il lui appartient de confirmer.

Les chanoines de Saint Paul se prétendaient fièrement fondés par Charlemagne lui-même ! En tout cas la communauté vivant à saint-Paul est mentionnée dans un acte de procédure en 782. Elle était alors dirigée par un « *archilévite* » qui deviendra plus tard « *abbé de St.- Paul* ». En 1121, on compte une vingtaine de chanoines ordonnés. En 1404 ils ne sont plus que douze.

(suite page 19)

Plusieurs dignitaires assistaient l'abbé (sacristain majeur, préchantre, sacristain mineur) Une école était éta-

Le Concert du 10 novembre à Saint-Paul



La Maîtrise des Chartreux de LYON et les Petits Chanteurs de NARBONNE



Au terme de la messe du 12 novembre à Saint-Just

Photos José NUSSY-SAINT-SAENS et Sophie de MARMIESSE

Fêtes de Saint Paul-Serge

notre Père dans la Foi

9, 10 et 11 décembre

en la Basilique St-Paul-Serge de NARBONNE



La vénération de la relique et de l'anneau de saint Paul-Serge est proposée aux fidèles au terme de chacun des offices.

Une exposition-vente au profit des enfants du catéchisme est organisée au fond de la basilique les 9 et 10 décembre.

Samedi 9 Décembre

17h30

PROCESSION
des Saintes Reliques
et
PREMIERES VÊPRES
SOLENNELLES

Dimanche 10 Décembre

11h

MESSE PONTIFICALE
présidée par
S. Exc. Mgr Alain PLANET
Evêque de CARCASSONNE
et NARBONNE
(messe unique pour la ville)

Lundi 11 Décembre

10h

MESSE VOTIVE
à l'autel du
« Petit Saint-Paul »

11h-midi

Adoration Eucharistique
et confessions

Pour mieux comprendre la Crèche

La dévotion à la Nativité du Christ a pris corps très tôt, et sous de multiples formes, à commencer par les pèlerinages à Bethléem, dans la grotte supposée être le lieu de la naissance : un peu partout en pays chrétiens, on installa des grottes de Bethléem, comme aujourd'hui des grottes de Lourdes. Les images, peintures, figurines de l'Enfant Jésus couché, de son berceau, de la Vierge après l'accouchement...) se répandirent dans les églises et les maisons.

Aux XV^e siècle apparaissent en Italie les crèches permanentes dans des églises. Elles atteignent parfois de vastes proportions ; certaines existent encore. Les crèches temporaires à leur tour se multiplient, et des traditions se développent dans diverses régions pour la confection de leurs personnages (en bois, en argile, en mie de pain, etc.), par exemple, les célèbres santons de Provence (*santoun*, petit saint).

Parallèlement, la dévotion à la Nativité avait aussi pris la forme de représentations. Des jeux liturgiques de la nativité dans les églises sont présentés à partir du XI^e siècle ; ils ont l'autel pour centre, en conformité avec l'idée que l'autel est la véritable crèche : C'est là que Jésus-Christ se rend présent dans le pain et le vin consacrés. Noël ne prend son sens que dans la perspective du mystère pascal. C'est dans cet esprit que, pour la messe de Noël 1223, François d'Assise rassembla les habitants de Greccio, en Om-

posé une crèche garnie de foin et amené un bœuf et un âne véritables, reconstituant ainsi de manière très parlante pour des paysans l'humble cadre dans lequel le Sauveur était venu sur terre. Par contre aucune représentation de Jésus, non plus que de Marie et Joseph, ne figurait : Jésus-Christ était présent dans l'eucharistie qu'on célébrait. On a souvent fait de la célébration de Greccio la première crèche.

Plus tard, les jeux liturgiques émigrèrent vers le portail des églises, qui s'y prêtait mieux. On y trouve, cette fois, l'Enfant et sa Mère. Lorsqu'après avoir dégénéré, ces jeux liturgiques furent supprimés, la représentation prit une nouvelle forme, celle de pastorales et de crèches parlantes, jeux scéniques populaires donnés devant les crèches.

Ces dernières ont beaucoup évolué de nos jours, se dépouillant parfois à l'extrême, voire jusqu'à l'abstraction, dans l'intention de conduire le regard intérieur à l'essentiel du mystère de Dieu de faisant homme. D'autres s'efforcent de rester fidèles à l'esprit de François d'Assise en reliant la Nativité au cadre de la vie et des occupations contemporaines. D'autres enfin s'en tiennent aux formes traditionnelles. Chacune de ces crèches s'efforce à sa façon de faire percevoir le message de Noël à l'homme d'aujourd'hui.

Solennité de la
NATIVITE du **SEIGNEUR**
dans la **PAROISSE**

Messe de la Nuit

(Dimanche 24 décembre)

18h: Cuxac,
18h15: St-Jean-St-Pierre,
18h30: Basilique
Saint-Paul-Serge,
19h: Gruissan,
20h30: Sainte-Bernadette
22h: Cathédrale Saint-
Just-et-Saint-Pasteur,
Minuit: Saint-Bonaventure,
Saint-Sébastien
(forme extraordinaire du rite)

Messe du Jour

(Lundi 25 décembre)

9h30: Saint-Sébastien
(forme extraordinaire du rite)
10h: Sainte-Bernadette,
10h30: Saint-Bonaventure,
11h: Cathédrale Saint-
Just-et-Saint-Pasteur,
Notre Dame des Champs.

*Attention ! Pas de messe à la cathédrale, à Ste Bernadette et ND des Champs le 24 décembre au matin !
Une seule messe du 4e dimanche de l'aveil pour le centre ville le samedi 23 décembre à 18h à Saint-Paul*





La présence d'un bœuf et d'un âne auprès de Jésus dans la crèche n'est évoquée dans aucun des récits évangéliques de la nativité (ceux de Matthieu et de Luc) ; elle l'est seulement dans un des évangiles apocryphes (c'est-à-dire non reconnus par l'Église comme source authentique de la foi), l'évangile du pseudo-Matthieu (VI^e siècle) selon lequel « le troisième jour après la naissance du Seigneur, Marie sortit de la grotte, entra dans une étable et elle déposa l'enfant dans la crèche, et le bœuf et l'âne l'adorèrent ». Ainsi s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Isaïe : « le bœuf a connu son maître et l'âne la crèche de son maître ». Ainsi s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Habacuc : « Tu te manifesteras au milieu de deux animaux ». Les évangiles apocryphes ont eu un grand impact sur l'imagination populaire ; ils ont fourni maints thèmes traditionnels que l'Église a respectés lorsqu'ils n'étaient pas contraires à la foi et pouvaient avoir valeur de symboles en harmonie avec l'enseignement biblique : toute la création tend vers Jésus, qui récapitule l'univers.

Une « relique » de la Crèche... à Rome

Les pèlerins ou les touristes qui visitent la « Ville Eternelle » aiment s'arrêter devant des fragments de bois présentés dans un reliquaire de cristal et de bronze doré exposé dans la confession de la basilique Sainte-Marie-Majeure, au-dessous de l'autel papal (*voir en couverture et page 20*). Ces reliques de la Crèche, consistent en **cinq pièces de bois vermoulu considérées comme des fragments de la Crèche-berceau de Notre-Seigneur**. On ne trouve pourtant pas de mention de ce bois de la Crèche avant le XIII^e siècle. Il est très vraisemblable que ces reliques étaient là antérieurement mais l'historien ne peut pas dire à quelle époque et par qui elles ont été apportées. Jusqu'au tragique sac de Rome de 1527, les documents font état de deux sortes de reliques bien distinctes : 1) un tableau lamé d'or portant une inscription en caractères grecs et servant de reliquaire à un lange de l'Enfant Jésus ; et 2) cinq planches provenant de son rustique berceau. Il semblerait qu'après l'épouvantable pillage perpétré par les mercenaires de Charles Quint, les ornements ayant été arrachés et les reliques jetées à terre en désordre, on ait renfermé dans le même reliquaire ce qu'on avait retrouvé des deux éléments susdits.

En effet, actuellement, deux des cinq planches conservées dans le reliquaire portent des lettres grecques et forment une inscription fragmentaire en rapport avec le lange disparu. Les trois autres morceaux, étudiés attentivement, peuvent provenir d'un pied en forme d' X, apte à soutenir une mangeoire comme celles qui sont en usage en Orient encore aujourd'hui. Ce genre de crèches constitue fort bien un petit lit-berceau. Saint Jérôme fait allusion (en le déplo- rant) au remplacement de la crèche d'argile par une crèche d'argent dans la

basilique édiflée par Constantin à Bethléem : sur la base de ce témoignage, il est facile de se représenter une sorte d'auge en terre cuite posée sur des pieds en bois, dont la basilique de Sainte-Marie-Majeure aurait hérité de fragments. Ces reliques de la Crèche ont-elles été apportées de Terre Sainte par le Pape Théodore (natif de Jérusalem) comme certains pieux auteurs le prétendent sans le prouver, y étaient-elles auparavant ou bien sont elles venues entre le VIIe et le XIIe siècle? L'historien n'a aucun élément pour le dire.

VIE PAROISSIALE

Ecole de prière à Narbonne

Les Soeurs Salésiennes accueilleront les Frères Carmes, dont le Père Jean-Emmanuel ainsi que l'équipe de l'école d'oraison animée par Catherine BOYER, 23, rue Duplex à Narbonne (presbytère de Saint-Paul).

Mercredi 17 janvier 2018 à 20h: CONFERENCE sur sainte Thérèse d'Avila par Bernard GUIDEZ.

Sept soirées de l'école d'oraison sont ensuite proposées à Narbonne. La soirée se déroulera avec un enseignement sur plusieurs thèmes, questions, prière et partage de 20h à 21h45, à la même adresse.

Mercredi 31 janvier: Qu'est ce que la prière silencieuse ou oraison ? par Frère Emmanuel.

Mercredi 7 février: Conseils pratiques et recueillement. Par Bernard Guidez.
Les rencontres suivantes seront annoncées dans les prochains numéros du Pont.

Marché de Noël à Saint-Paul

Les Soeurs Salésiennes et le groupe « Ecoute - Amitié - Partage » vous invitent à leur Stand pour profiter de leurs créations pour tous les âges. La vente est au profit des enfants du catéchisme de la ville de Narbonne.

La vente exposition aura lieu au fond de la Basilique Saint-Paul-Serge :

_ Samedi 9 décembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

- Dimanche 10 décembre de 9 h à 13 h.

D'avance merci pour votre visite et votre générosité.

Préparons le Loto Paroissial

Notre loto paroissial aura lieu le dimanche 14 janvier 2018.

D'ores et déjà nous vous demandons de réserver votre après-midi et d'en parler autour de vous. La paroisse a besoin de vous, de votre présence et de votre par-

Joyeuse fête du Vin Nouveau à GRUISSAN...

La musique, les feuilles
aux couleurs d'automne,
les habits traditionnels
et le baril du vin nouveau
bénit aux pieds de l'au-
tel... Gruissan était en-
core en fête pour célébrer
le second aspect de sa
culture locale après la
pêche et la mer: la vigne !



Photos JM LAVOUE

- ticipation sous forme de don, (numéraire, coffrets ou bouteilles de vin, petit électro- ménager neuf, etc...).

Vous pouvez contacter la maison paroissiale au 04 68 32 69 15 (le mercredi exclusivement), ou envoyer un e.mail à infostecroix@orange.fr.

Nous vous remercions vivement de votre aide !

REFLEXION

Fruit de la terre et du travail des hommes...

par le Père Georges RIEUX

A Gruissan comme en d'autres cités de notre terroir, les vigneron ont apporté leur vin nouveau devant l'autel pour qu'il soit béni.

Le 29 juin ce sont les pêcheurs qui dansent vers le même autel portant d'une main la barque miniature évoquant leur travail et de l'autre le cierge allumé évoquant la prière.

A la cathédrale Saint-Just, ce sont les avocats qui sont venus pour la Saint Yves et le monde médical pour fêter la saint Luc.

A chaque prière universelle, nous prenons, au cœur de l'eucharistie, les grandes intentions de notre monde et la procession des offrandes, à Rome, devant le Pape, est souvent très colorée, expression de cultures diverses. Quelquefois, ce sont des dons en nature qui sont portés pour signifier que nous offrons à Dieu ce que nous donne sa main. On peut rêver du jour où, dans la grande assemblée, chaque groupe particulier qui la constitue viendra présenter à tous, dans la prière, ce qui se vit au quotidien, quand l'Eglise est au cœur du monde par le témoignage de chacun de ses membres.

Certes, la liturgie n'est pas d'abord la célébration de la vie, elle est l'accueil d'une

Vie plus haute. Mais pour que cette Vie divine transforme la nôtre, pour qu'elle ait un impact sur notre vie concrète et ordinaire, il est heureux que soit signifié le lien entre ce que Dieu nous donne et ce qui vient de nous. L'Esprit-Saint est invoqué sur le pain, le vin ET sur le Peuple Saint pour que nous devenions, dans le Christ, une vivante offrande à la louange du Père.

L'Eglise s'offre avec ce qu'elle offre. Voilà pourquoi la nécessaire **altérité** du culte, qui n'est pas la vie ordinaire, ne doit pas être **étrangeté**.

J'ai eu la joie d'assister plusieurs fois à Notre Dame de Paris, aux célébrations d'ordinations. Dans la splendeur d'un matin de juin, plusieurs éléments venaient conforter l'altérité divine. 700 prêtres imposant les mains à la dizaine de nouveaux ordonnés, en silence pendant une demi-heure pendant que sonnait le bourdon de la cathédrale. 3000 personnes en prière dedans, autant dehors.... Un acte solennel et différent de la vie ordinaire. Mais dans le même temps, un feuillet très bien rédigé donnait un aperçu du cheminement humain de ces dix hommes prosternés la face contre terre. Leurs familles, leurs parcours, leurs métiers, les mouvements et commu-

-nautés qui les avaient façonnés et accompagnés.... Tout cela donnait un poids d'humanité aux signes de l'ordination. Ils venaient de la vie concrète et Dieu les consacrait pour les donner au Peuple dont ils accompagneraient le quotidien.

Merci à tous ceux et celles qui, de diverses manières, travaillent à cet équilibre. La liturgie de l'Eglise y gagne en compréhension et elle porte du fruit quand elle l'honore.



NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Cathédrale Saint-Just
Mayron Patrick JALLET

Saint-Bonaventure

Arthur MANDIN
Lucas VISENTIN
Manon DURAND
Lorenzo GREGORIO

Saint-Bonaventure

Gilberte SUTEAU 96 ans
Daniel SOUBIELLE 73 ans
Paul GERARDIN 86 ans
Yvonne MALACAN 87 ans
Ginette LABO 90 ans
Jacqueline BRUNOT 94 ans
Armand MOULINS 86 ans
Gérard BELLOT 62 ans
Jeanine CHARDET 81 ans
André CLANET 80 ans

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just
Michel CARLIER 84 ans

Basilique Saint-Paul

Jeanne COLL 87 ans
Jeanne LORENZO 88 ans
François MARCO 94 ans
Marcelle MARTY 79 ans
Marie-Thérèse LACUBE 98.

Chapelle de l'Hôpital

Lina QUISEFIT 95 ans

ND des Champs

Ginette POUYTES 89 ans
Henriette MARTINOT 97 ans
Francette SINSOLLIER 81 ans
Jean-Claude GAZEL 77 ans
Lydie MONNIER 90 ans
Aimée CARBOU 95 ans

Gruissan

Eugénie TAVALLO 90 ans
Pierre DURAND 87 ans
François POCIVI 74 ans
Guy CARBONEL 91 ans
Marguerite VANDORPE 86 ans

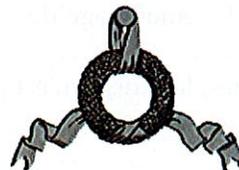
Cuxac d'Aude

René SIMON 99 ans
Fernande RASSIE 94 ans
Raymonde PAQUIER 96 ans



Demandes de mariage, baptême, messes et actes administratifs

On peut s'adresser à la Boutique Saint-Just, rue Armand Gauthier, à l'accueil ou aux sacristains des églises. Une permanence du Notariat paroissial se tient tous les mercredis de 10h à midi à la Maison St-Pierre 4a rue Garibaldi. 0468320199



AGENDA

Dans la Paroisse

Du 30 Novembre au 8 Décembre Neuvaine de l'Immaculée Conception
La prière du chapelet est proposée chaque jour à 15h à ND des Champs, à 17h à Saint-Paul-Serge (chapelle de la Ste Vierge) (*sauf le 8: à 10h30*), à 17h15 à Saint-Just (Notre Dame du Pont). Chapelet à ND des Champs, samedi 9h30.

Vendredi 1er Décembre 21h Saint-Bonaventure. Nuit d'ADORATION.

Vendredi 8 Décembre Solennité de l'Immaculée Conception

Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h Notre Dame des Champs, 11h Basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de la Sainte Vierge), 18h30 Cathédrale Saint-Just.
Prière du chapelet médité: 10h30 Basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de la Ste Vierge), 15h ND des Champs, 17h15 Cathédrale Saint-Just (ND du Pont).
16h15 Saint-Sébastien Célébration de l'aveint pour l'école Saint-Joseph.

Samedi 9 Décembre 12h30 Saint-Sébastien

Messe de rentrée du Pôle Universitaire Catholique de Narbonne.

9, 10 et 11 Décembre Fêtes de saint Paul-Serge

(voir horaire détaillé en page 8)

9 et 10 Décembre Marché de Noël à la Basilique Saint-Paul-Serge

Samedi 9: de 9h à Midi et de 14h à 19h. Dimanche 10: de 9h à 13h.

Vente organisée par les Sœurs Salésiennes et le groupe « Ecoute, Amitié, Partage » au profit des enfants du catéchisme de la ville de Narbonne.

Dimanche 10 Décembre 15h Gruissan **CONCERT** de « Nadalet »

Mardi 12 Décembre 9h30 Saint-Sébastien

Célébration de l'aveint pour les petites sections de l'école Saint-Joseph.

Samedi 16 Décembre 14h-17h Opération « **Lumière de Noël** » avec les jeunes des aumôneries et la collaboration des Chanoines de Lagrasse, autour de la crèche de la cathédrale et dans le cadre des animations du centre-ville.

14h30 -17h Cathédrale Saint-Just **CONFESSIONS** en présence de tous les prêtres de la ville. 17h Cathédrale Saint-Just **CONCERT de NOËL**

Dimanche 17 Décembre 11h Cathédrale Saint-Just **CONCERT de NOËL**

Messe du 3e Dimanche de l'Avent (*Gaudete*) présidée par Mgr l'Evêque.

Jeudi 21 Décembre 11h-12h30 Basilique Saint-Paul-Serge **CONFESSIONS**

Vendredi 22 Décembre 10h Saint-Sébastien Messe de l'aveint avec les élèves du Lycée Beauséjour. 14h30 Visite de la cathédrale (Ecole Saint-Joseph)

24 et 25 Décembre Messes de la NUIT et du JOUR de NOËL

(voir horaire détaillé en page centrale)

Attention ! Pas de messe à la cathédrale, à Ste-Bernadette, à ND des Champs le dimanche 24 décembre au matin !

Une seule messe du 4e dimanche de l'aveint pour le centre ville,

le samedi 23 décembre à 18h en la basilique Saint-Paul-Serge.

Une seule messe à ND des Champs, le samedi 23 décembre à 18h.



Cent ans après, Saint-Paul s'illumine pour prier pour les morts et la paix...

La messe officielle du 11 novembre en la basilique Saint-Paul-Serge a revêtu un caractère de grandeur et de ferveur en présence d'une très importante assemblée et des Petits Chanteurs.



Photos Michel de ROISSY

(suite de la page 6)

Plusieurs dignitaires assistaient l'abbé (sacristain majeur, préchantre, sacristain mineur) Une école était établie auprès de l'église, dirigée par un « *capiscol* », remplacé par un prévôt à la fin du XIV^es. Un certain nombre de ministres étaient affectés au service de l'autel majeur (conduchers, bénéficiaires, hebdomadiers..) En tout, un soixantaine de personnes...Un certain nombre d'officiers aidaient au bon déroulement de la vie quotidienne : aumônier, pointeur, grainetier, trésorier secrétaire, bedeau, syndics etc. La charité envers pauvres, malades, étrangers, devoir du chapitre, était exercée dans la « *maison de l'aumône* » située au sud de l'église.

On y distribuait « *blé, froment et pain blanc et bon, et un porceau...* ». Les chanoines devaient en outre venir en aide aux hôpitaux...

Aux temps de la vie commune, les chanoines partageaient les repas dans le réfectoire situé à l'emplacement de l'actuel presbytère. On pouvait y recevoir des étrangers. Après la sécularisation, chaque chanoine recevait une part de distribution en nature (vin, blé, sel) ou en argent.

Ainsi, à la lumière de ces quelques allusions, peut-on imaginer le déroulement de la vie dans cette partie du Bourg vouée à Paul-Serge.

Mais l'essentiel de l'œuvre du chapitre demeurait le développement et le rayonnement du culte de saint Paul. La solennité de la liturgie quotidienne, celle encore accentuée les jours de fête du saint patron (22 mars, 27 juillet, 11 décembre): tout cela était minutieusement réglé par de nombreux statuts, et aussi par la discipline de recueillement exigé des membres du chapitre. L'accueil des

pèlerins se rendant à Compostelle, des fidèles innombrables venus demander à Paul guérison ou soulagement de leurs peines, la participation aux processions générales dans la ville de Narbonne, le service d'églises voisines (saint-Nazaire, saint-Jacques, ND. de Peine, saint Hipolyte etc..) contribuait à l'expansion du culte de saint Paul. Que dire des solennités exceptionnelles lorsque l'on ouvrait le sarcophage du Saint et qu'avaient lieu les ostensions, annoncées à son de tompé jusqu'à Albi ou en Limousin, et qui attiraient des foules énormes, avec les risques redoutables d'accidents, même dans l'église ? Il faudrait aussi évoquer l'implication des chanoines lors des malheurs publics qui survenaient à Narbonne..

Enfin, il faut souligner que c'est dans ce monde des chanoines de Saint Paul que s'est développée la légende du saint patron qui, par le moyen du merveilleux et de l'allégorie, ne contribua pas peu à l'éclat de notre Eglise narbonnaise, encourageant la piété des fidèles et leur confiance dans l'intercession du saint confesseur qui n'est toujours, en définitive que celle du Christ...

Que nous reste-t-il aujourd'hui de tout cela ? Permettons-nous de suggérer une reprise de conscience que l'Eglise pourrait encourager : celle de l'efficacité de la démarche du pèlerinage. Pourquoi ne pas susciter à nouveau cette démarche chez les chrétiens d'aujourd'hui vers ce lieu si porteur, à la rencontre de celui qui a si fort transformé notre histoire en lui donnant un souffle nouveau...et quel souffle !

Après tout, le temps le l'Avent est jalonné chez nous par la figure de saint Paul...Une occasion à saisir, juste quinze jours avant Noël, dans l'espérance des temps nouveaux ?



Dans la confession, sous le maître-autel de la basilique Sainte-Marie-Majeure de ROME, le précieux reliquaire en bronze doré qui contient les fragments présumés de la mangeoire de Bethléem où le Seigneur est venu au monde... Etape incontournable des pèlerinages ...



Équipe communication Maison Paroissiale Saint-Pierre 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne
infostecroix@orange.fr et pages de la paroisse sur site diocésain: <http://aude.catholique.fr>